

différent qui caractérisait les membres de ce groupe et qui attirait l'attention sur leur Maître.

Quelle image voulons-nous présenter aux non chrétiens de notre temps ? Celle de divisions et d'excommunications réciproques ... ou celle d'un témoignage commun de la foi en Jésus-Christ, au message toujours actuel pour le monde entier, foi qui nous unit malgré l'existence et la persistance d'un certain nombre de différences ?

CONCLUSION

Si pour certains évangéliques, les catholiques – dans leur ensemble – ne sont pas chrétiens, si pour certains même l'Eglise catholique est « la plus grande des sectes » au nom même de ce qu'ils jugent être son éloignement progressif des communautés chrétiennes primitives, pour d'autres évangéliques, par contre, on ne peut pas dénier aux catholiques la qualité de chrétiens.

Les accusations, le mépris, de part et d'autre, loin de permettre de s'écouter et de se comprendre, ne font qu'envenimer la relation et accroître la mésestime. Ce n'est évidemment pas ainsi que l'on sortira de l'ignorance, des préjugés, des cultures de haine et de mépris. Mieux vaut opter pour l'expression, pour l'interpellation mutuelle, pour l'approfondissement qui peuvent conduire à la conversion des regards et des cœurs.

POUR APPROFONDIR

Louis SCHWEITZER (dir.), *Le dialogue catholiques-évangéliques. Débats et documents*, Coédition Edifac et Excelsis, 2002

Les deux instances qui suivent ont réalisé ensemble cette notice et celles citées dans la notice introductive. Vous pouvez vous les procurer auprès d'elles. Vous pouvez également apporter votre contribution en leur proposant des modifications et des corrections à propos des notices existantes, et des suggestions pour de nouvelles.

L'Entente des Eglises Evangéliques Libres de la Communauté Urbaine de Strasbourg (E.E.E.L.C.U.S.) est un lieu de rencontre, de contact et d'échange entre responsables des Eglises et œuvres membres. Elle conçoit et met en œuvre des projets communs. Elle entretient par ailleurs des relations avec le Conseil Protestant de Strasbourg. **Entente E.E.L.C.U.S.**, 2, rue des Magasins 67000 STRASBOURG

L'antenne Evolutions Religieuses et Nouvelles Religiosités est un service pastoral de l'Eglise catholique en Alsace: un service d'accueil et d'orientation, une instance de recherche et de réflexion, une antenne d'informations et de documentation.
ERNR 27, rue des Juifs 67081 STRASBOURG Cedex

E.E.E.L.C.U.S. – E.R.N.R.

Des catholiques et des évangéliques se questionnent mutuellement.

Notice E. Pour mieux se connaître. Edition 2008.

Pourquoi certains évangéliques considèrent-ils spontanément les catholiques comme étant non chrétiens ?

INTRODUCTION

Si des catholiques ont longtemps qualifié et qualifient encore parfois les assemblées évangéliques de « sectes » de manière accusatrice et méprisante¹, des évangéliques, de leur côté, ont aussi refusé et refusent toujours le titre de chrétiens à des catholiques.

Des catholiques sont effectivement témoins de comportements, de prises de position, de discours ou de témoignages blessants à leur encontre. Leur teneur ? « Vous n'êtes pas de vrais chrétiens », « des chrétiens authentiques », ou encore « des chrétiens bibliques ». Les expressions sont blessantes, mais plus encore incompréhensibles pour des catholiques qui se sont souvent pensés comme les seuls chrétiens, pour des raisons historiques, géographiques et culturelles.

Comment donc comprendre ces affirmations ? Sont-elles le fait seulement d'un groupe dominé par rapport à un groupe qui fut longtemps dominant ? Quels sont les arguments de celles et ceux qui les avancent, ou encore le terrain idéologique ou culturel sur lequel ils se greffent ? C'est ce que nous allons tenter d'approfondir grâce à cette notice.

L'origine du mot « chrétien »

Dans le langage courant, on considère comme « chrétienne » toute personne dont la religion se réfère à Jésus-Christ, la distinguant de la sorte des adeptes d'autres religions, comme, par exemple, l'Islam ou le Bouddhisme, ainsi que de ceux qui se déclarent athées.

¹ En oubliant notamment que ce terme a considérablement changé de sens en quelques décennies. Voir à ce propos la notice A. Pour mieux se connaître : « Pourquoi des catholiques considèrent-ils spontanément les évangéliques comme des 'sectes' » ?

Pour un nombre limité de personnes de milieux évangéliques, l'appellation de « chrétien » est souvent utilisée dans un sens plus restrictif, ce qui provoque la question à laquelle nous essayons de répondre ici.

Quelle est l'origine historique de cette appellation ?

« Ce fut à Antioche que, pour la première fois, le nom de **chrétiens** fut donné aux **disciples** », lisons-nous dans les Actes des Apôtres (chapitre 11, verset 26). Le terme de « disciples » désigne en l'occurrence ceux que l'auteur des Actes appelle ailleurs encore « les frères » ou « les croyants ». Ces appellations étaient utilisées, de façon interne, par les intéressés eux-mêmes, alors que le terme grec de « *christianoï* » a été créé par les non-chrétiens pour désigner les adeptes de Christ, groupe nouveau, distinct des groupes qui se réclamaient jusqu'alors de la religion juive.

Une quête de conformité au modèle original

Le désir profond de tous les protestants évangéliques est d'être aussi proches que possible de la foi et de la pratique de l'Eglise des premiers temps, selon ce qu'en disent les Evangiles, les Actes des Apôtres et les Epîtres. Ils mettent de ce fait en question et même rejettent tout ce que des traditions ultérieures ont progressivement ajouté aux textes néotestamentaires, comme par exemple, le culte marial, le culte des saints, la vénération d'images, d'objets ou de lieux sacrés.²

Dans cette logique, tous ces ajouts ne sont (ou ne leur semblent) pas conformes au modèle original et ne sont donc pas chrétiens selon eux, dans le sens original du terme.

A partir de là, certains franchissent un pas de plus, en considérant comme non-chrétiens ceux pour qui ces éléments de doctrine ou de pratique sont importants.

Pour d'autres protestants évangéliques, un chrétien est un croyant né de nouveau, prêt à témoigner de sa foi en Jésus-Christ, en paroles et en actes. Par cette compréhension, ils se sentent différents de ceux qu'ils perçoivent être des « chrétiens de nom », baptisés certes, mais ne fréquentant plus, ou seulement de façon épisodique, par tradition ou habitudes sociologiques, des

églises dites « multitudinistes ».³

Nous constatons ici qu'un souci de pureté et d'authenticité, tout à fait louable, peut conduire parfois à des jugements abrupts et peu charitables.

Des perceptions qui ont aussi une histoire

Il faut encore ajouter à cela que des évangéliques vivent avec des perceptions véhiculées sur les catholiques qui peuvent dater ou sont nées dans des contextes particuliers et n'ont jamais été remises en question. Or, on ne peut juger une tradition religieuse à partir seulement de certains moments donnés de son histoire ou en s'en tenant exclusivement à l'une ou l'autre de ses communautés. Le catholicisme n'est pas un bloc homogène et monolithique et, de plus, il a évolué de façon sensible au cours de ces dernières décennies, et particulièrement depuis le concile Vatican II (1962-1965).

Ajoutons que des catholiques qui ont grandi dans un milieu peu ou mal croyant affirment, en découvrant la foi de chrétiens évangéliques, que tous les catholiques sont peu ou mal croyants, élargissant ainsi à tous les catholiques leur expérience évidemment située et particulière. C'est certes compréhensible, mais abusif.

Enfin, comme le laissait entendre l'introduction, il y a aussi des raisons historiques. Il est vrai que des évangéliques, mal compris par des catholiques, maltraités même parfois, ont pu transmettre leurs souffrances et des perceptions fondées sur le comportement peu évangélique de catholiques, et nourrir et alimenter des ressentiments légitimes.

Aujourd'hui, dans un contexte de sécularisation et de déchristianisation de notre société occidentale, ne serait-il pas préférable que tous ceux qui ont sincèrement choisi de suivre Jésus Christ comme leur Sauveur et Seigneur, qui croient en sa mort et en sa résurrection pour le pardon des péchés, et qui ont la volonté de mettre en pratique ses enseignements, se reconnaissent mutuellement la qualité de « chrétiens », quelle que soit leur Eglise ou dénomination d'appartenance ?

N'oublions pas enfin que cette appellation avait été donnée à ceux qui suivaient le Christ, à Antioche, par des païens, interpellés par le style de vie

² Nous renvoyons ici aux notices Pour mieux se comprendre n°3 « A propos de Marie et du culte marial », et n°7 « A propos de la cène, de l'eucharistie ».

³ Voir à ce propos la notice D. Pour mieux se connaître : « Evangéliques ou évangélistes ? Eglises de professants - Eglise de multitude ? Anabaptisme ? Congrégationalisme ? Fondamentalisme ? Les Evangéliques viennent tous des U.S.A. ? Eglises libres/Librisme ? »